



Hotu

Cette espèce est assez peu recherchée par les pêcheurs en raison de ses piètres valeurs culinaire et sportive.

Nom commun

Nase, âme noire, écrivain, cracheur, longe, sorcier...

Nom Scientifique

Chondrostoma nasus - Découvert par Linné en 1766

Famille

Cyprinidés

Le Saviez-Vous ?

Le Hotu tire son nom d'âme noire de la couleur noire de son péritoine, tissu qui tapisse l'intérieur de la cavité générale et enveloppe les organes internes.

Description

Ce beau cyprin des eaux vives présente une couleur brillante gris-bleu avec un ventre plus clair et des nageoires orangées.

La bouche transversale est située au-dessous du museau proéminent. Elle est bordée de lèvres cornées qui servent à arracher les algues et les proies prélevées sur les fonds pierreux. Sa taille est comprise entre 25 et 40 cm, rarement 50 cm pour un poids de 1,5 kg.

Habitat Et Comportement

Le Hotu occupe les zones moyennes des rivières (zone des Barbeaux) et préfère les eaux vives et fraîches sur des fonds pierreux ou sableux. Il est grégaire et forme des bandes de 40 à 100 individus de taille homogène.

Le Hotu est un poisson « racleur » qui se nourrit des algues qui tapissent les pierres, mais également de larves de diptères, de crustacés, de vers et autres animalcules vivant parmi les fonds.

Cette espèce fraie au printemps (mars à mai) dans des secteurs à courant soutenu sur fonds graveleux. A l'instar des autres cyprinidés, mâle et femelle arborent des tubercules de fraie (boutons blanchâtres) sur la tête et le corps. Les œufs sont déposés à même le substrat et sont au nombre de 10 000 à 40 000 et mesurent 1,5mm. La maturité sexuelle est atteinte vers 2-4 ans.

Peche Et Reglementation

Le Hotu ne bénéficie d'aucune protection réglementaire particulière (pas de taille de capture, pas de quota de capture...) mais figure à l'annexe III de la convention de Berne. On le pêchera aux esches animales ou végétales (mousses se développant sur les zones de radiers) trainant sur le fond et montées sur un fil suffisamment solide...

Presence En Cote D'or

Cette espèce est particulièrement abondante dans la Vingeanne aux côtés d'autres cyprins inféodés aux vives comme le barbeau, le chevesne ou encore le goujon.

De beaux spécimens d'une cinquantaine de centimètres s'observent en Saône sur quelques zones de radiers (Lechâtelet, Esbarres...).